

Supplément **MAG2LYON**

À-HAUT

Spécial Hautes-Alpes SAISON 2024-2025

Une nature préservée

Découverte de **la station des Orres** | Le nouveau **pôle sport indoor** | **Freeride, moonbike,**
Igl'Wood : hors des sentiers battus | **Nordique** : cinq sites pour s'évader | **Ubaye** : terre de gastronomie

MAG2LYON^{FR} CONNECT

MAG2LYON, c'est non seulement un newsmagazine et des hors-séries thématiques mais aussi des sujets vidéo avec la même volonté de décrypter l'actualité lyonnaise et les mêmes engagements autour des grands enjeux de la transition écologique.



ÉMISSIONS

GRAND ENTRETIEN
Olivier Hamant



REPORTAGES

LE BOULE D'OR
Circuits courts :
du compost à l'engrais bio



ET BIEN D'AUTRES VIDÉOS, REPORTAGES ET INTERVIEWS À RETROUVER
À TRAVERS DES PLAYLISTS THÉMATIQUES :



GRAND ENTRETIEN
Climat



ALTERNATIVAUTO
Le Carver



MYLIGHTSYSTEM
Autoconsommation
solaire



ESS
La nouvelle filière vélo



ESS
Les Ateliers Briand

LÀ-HAUT

Spécial Hautes-Alpes

Saison 2024-2025

04 Hautes-Alpes : une destination préservée



© LES ORRES

Pour des vacances anticipées ou une réservation de dernière minute, les 29 stations des Hautes-Alpes, situées à environ 3h30 de Lyon, accueillent les visiteurs à une altitude favorable à un enneigement régulier. A noter que les Lyonnais (zone A) seront les seuls en congés lors de la deuxième vacances de Février. Une opportunité à saisir ?

Entretiens avec Yvan Chaix, directeur de l'Agence de développement des Hautes-Alpes, et avec Pierre Vollaire, vice-président de l'Association nationale des maires des stations de montagne qui abordent les engagements de ce territoire pour préparer la montagne de demain.



© TIMARNOUD

14 Du ski...mais pas que

Freeride, boardercross, Moon bike, chiens de traîneau, bain nordique ou encore un planétarium dans un étonnant Igl'Wood... Un panel d'activités pour aborder la montagne hors des sentiers battus



© PIERRE ALLAINE

16 Gastronomie nature en altitude

L'Ubaye est une terre de loisirs de pleine nature mais aussi une terre de gastronomie. Découverte d'une distillerie artisanale et d'une villa "mexicaine" revisitée dans une démarche éco-responsable.

Supplément numérique gratuit de Mag2Lyon édité par CoopMag 69110 Sainte-Foy-lès-Lyon, extrait du Mag2Lyon N°171, Directeur de la publication et directeur de la rédaction : Lionel Favrot
Photo de couverture : CLÔT DES VACHES © Mairie du Monêtier-les-Bains



© LES ORRES

06 Les Orres outdoor et indoor

Découvert du domaine skiable des Orres et de son nouveau Pôle Sport innovation Indoor avec Pierre Aubert, directeur de l'ESF de cette station



© GILLES BARON

12 Nordique : les meilleurs spots

Philippe Worms, directeur de Nordic Alpes du Sud, présente cinq sites pour s'évader. De la plaine facile d'accès et ensoleillée pour débuter ou flâner jusqu'à la route d'accès aux cols perchés en altitudes

Hautes-Alpes

Une destination préservée

Situées à environ 3h30 de Lyon, les 29 stations des Hautes-Alpes bénéficient d'un enneigement assez régulier grâce à des altitudes élevées. Leur offre touristique s'étoffe et les pratiques de glisse possibles sont multiples. Entretien avec Yvan Chaix, directeur de l'Agence de développement des Hautes-Alpes. Par Lionel Favrot



© HAUTES-ALPES-PATRICK DOMEYNE

Yvan Chaix, directeur de l'Agence de développement des Hautes-Alpes

Qu'est-ce qui caractérise les Hautes-Alpes?

Yvan Chaix: C'est le plus haut département de France avec la Barre des Ecrins, qui culmine à 4 102 mètres, le village de Saint-Véran qui est le plus haut village d'Europe et la ville de Briançon, également une des plus hautes villes d'Europe. La Barre des Ecrins était même le plus haut sommet français jusqu'au rattachement des Savoie donc du Mont-Blanc en 1860. C'est aussi le premier département bio de France avec 40 % des surfaces agricoles dédiées à la production biologique.

Les Alpes du Sud ont une image plus authentique que celles du Nord. C'est plus qu'un cliché?

Oui ! Sans faire offense à nos amis d'Isère, de Savoie et de Haute-Savoie, les Hautes-Alpes sont le département le plus préservé de l'arc alpin. Et de loin, avec 140 000 habitants sur 5 550 km², soit une densité très faible de 25 habitants/km², quatre fois inférieure à la moyenne française et sept fois inférieure à la Haute-Savoie. C'est enfin le château d'eau de la Provence avec la Durance et le grand barrage de Serre-Ponçon, l'un des plus grands gisements d'énergie renouvelable d'Europe.

Quel est le poids du tourisme dans l'économie du département?

C'est la locomotive avec 35 % de la richesse et de l'emploi grâce à 25 millions de nuitées touristiques pour moitié en saison d'hiver. 5 millions de visiteurs sont attendus cet hiver.

Et la tendance de fréquentation?

Très favorable. On gagne des parts de marché en toutes saisons et en particulier en saison d'hiver depuis une bonne dizaine d'années, hors crise sanitaire bien sûr. L'hiver dernier a été particulièrement remarquable et la saison 2024-2025 s'annonce également très bonne avec des réservations en hausse de plus de 5 % par rapport.

Comment expliquez-vous ce phénomène?

Les Hautes-Alpes se retrouvent aujourd'hui exactement au bon moment et au bon endroit. Cette destination correspond parfaitement aux aspirations du moment, aussi bien des Français que des étrangers qui apprécient

cette destination naturelle et préservée. Les touristes sont de plus en plus internationaux avec 25 % de clientèle étrangère, essentiellement des Belges, des Néerlandais, des Anglais et des Italiens contre 15 % il y a dix ans. A signaler que les touristes qui fréquentent les Hautes-Alpes sont de plus en plus jeunes : 36 % de nos clients ont moins de 25 ans.

D'où viennent les 75 % de clientèle française ?

30 % des clients viennent de la région et 7 % de Rhône-Alpes Auvergne, notamment le Rhône. C'est donc assez conséquent. Ces chiffres s'expliquent par les caractéristiques des Hautes-Alpes et par la dynamique collective que nous avons impulsée avec des efforts de promotion et des investissements conséquents avec la région Provence-Alpes-Côte d'Azur.

Le ski reste dominant ?

Oui. 84,5 % des clients qui viennent chez nous l'hiver pratiquent le ski alpin. D'ailleurs, les Hautes-Alpes accueilleront près d'un tiers des épreuves olympiques des Jeux olympiques d'hiver de 2030, à Serre Chevalier, Montgenèvre et Briançon. C'est très différent des JO de 1924 et de 1992 qui étaient 100 % savoyards et des JO de Grenoble de 1968 qui étaient 100 % Isérois. On doit cette initiative aux deux présidents de Région, Auvergne-Rhône-Alpes et Provence-Alpes-Côte-d'Azur.

Vous n'en êtes pas encore à un fonctionnement "quatre saisons" pour mieux répartir la fréquentation touristique, son impact et ses recettes ?

Je suis un peu fâché avec cette expression qui ne reflète pas la réalité. Dans les Hautes-Alpes, le printemps, l'été et l'automne représentent déjà plus de nuitées touristiques que l'hiver : 59 % contre 41 %. Avec des pics de fréquentation autour du 15 août. On a engagé depuis des décennies une forte diversification de l'activité touristique en toutes saisons. Il n'en demeure pas moins que la saison qui génère le plus de retombées économiques, c'est l'hiver.

Subissez-vous des problèmes d'enneigement du fait du réchauffement climatique, voire davantage que d'autres départements car vous êtes plus au Sud ?

Une grande partie de nos stations sont à des altitudes plus élevées que d'autres destinations, ce qui nous permet des situations d'enneigement plutôt favorables. Selon les scientifiques, l'enneigement de nos stations sera suffisant à l'horizon 2050 et même 2100. Ça reste des prévisions mais c'est tout à fait rassurant. Même si on n'est pas à l'abri d'un hiver sans neige, comme on l'a connu dans les années 1980 et 1990. Partout en France, le climat change mais on essaie de tirer le meilleur parti de notre situation

"L'hiver dernier, les stations des Hautes-Alpes comptaient de nouveau parmi les stations les plus enneigées. Je pense aux stations du Briançonnais, à Puy-Saint-Vincent, Montgenèvre ou Serre Chevalier."

géographique et de notre altitude. L'hiver dernier, les stations des Hautes-Alpes comptaient de nouveau parmi les plus enneigées. Je pense aux stations du Briançonnais, à Puy-Saint-Vincent, Montgenèvre ou Serre Chevalier. A 3000 m d'altitude sur le glacier blanc, dans la vallée de la Vallouise, on a même battu des records d'enneigement qui remontent à plus de 40 ans.

Les stations des Hautes-Alpes sont-elles engagées dans la transition énergétique ?

Oui, Serre Chevalier, une station du groupe Compagnie des Alpes, est même considérée comme une des plus avancées sur ces questions de transition écologique avec un domaine skiable équipé de panneaux photovoltaïques, des éoliennes, des pico-centrales hydrauliques pour turbiner l'eau des réseaux de neige de culture... Tout ce dispositif assure près de 30 % de sa consommation énergétique. C'est une tendance forte sur l'ensemble des domaines. Je pourrais multiplier les exemples.

Les principales nouveautés de cette saison ?

Toujours à Serre Chevalier, l'ouverture du Club Méditerranée quatre tridents avec 50 millions d'euros d'investissement. Juste à côté, sur le site du Monétier-les Bains, va ouvrir le dernier né des refuges français : le Clôt des Vaches, au cœur du massif des Cerces, à 2250 m d'altitude. Ce refuge traditionnel d'une trentaine de places avec dortoir sera ouvert dix mois par an. Sans oublier le pôle Sport Innovation de la station des Orres pour s'initier à différentes pratiques sportives*. Ou encore l'activité chiens de traîneaux installée dans un superbe cirque de la station du Dévoluy. Ce qui démontre à la fois le dynamisme des stations des Haute-Alpes et leur volonté de diversifier leurs activités. Je ne veux pas terminer l'entretien sans ajouter un atout de nos stations : des tarifs globalement plus accessibles que la moyenne, ce qui permet d'accueillir toutes les clientèles. Même si la destination est de plus en plus internationale, on est très attentif à ne pas oublier la clientèle régionale. ■



Serre Chevalier a équipé son domaine skiable de panneaux photovoltaïques et d'éoliennes.



"Pas d'avenir sans éco-responsabilité"

De plus en plus d'élus s'interrogent sur l'avenir de ces territoires de montagne face au réchauffement climatique. Pierre Vollaire est de ceux-là. Maire des Orres et vice-Président de la Communauté de Communes de Serre-Ponçon, ce natif de Lyon est également vice-président de l'Association nationale des maires des stations de montagne où il préside la commission "cimes durables". Par Lionel Favrot



Pierre Vollaire - Maire des Orres

Quand avez-vous débuté cette réflexion sur la montagne de demain ?

Pierre Vollaire: Il y a plus d'une dizaine d'années. Le premier objectif était de réduire l'impact environnemental de la station. On a diminué de 20 % la consommation des équipements de la station et on va ouvrir à l'automne 2025 une centrale hydroélectrique qui va produire plus 4 GWh/an. On a également mis en place 750 compteurs intelligents pour gérer la ressource en eau et on a optimisé la neige de culture. On en a profité pour fournir des réseaux d'irrigation à nos agriculteurs car on a encore plus de onze exploitations agricoles. Ce projet a été bien accepté par la population. Tout a été étudié pour que le chantier ne gêne pas la biodiversité, notamment les reproductions des animaux, en calant les interventions à des périodes précises. Un chantier exemplaire ! On va bientôt produire ce que consomment nos équipements avec cette énergie renouvelable.

Avez-vous travaillé sur les "lits froids", ces appartements inoccupés, et la rénovation énergétique des bâtiments ?

Oui. On a lancé Alcotra un programme franco-italien avec des stations des deux pays et l'École polytechnique de Turin consacré à l'hébergement, une question relativement complexe qui fait intervenir des copropriétaires, des syndicats... De plus, les Orres sont labellisées au titre de l'architecture contemporaine remarquable. On collabore donc avec la DRAC, la région Provence-Alpes-Côte d'Azur et l'association EnvirobatBDM qui a mis en place le référentiel bâtiments durables méditerranéens. Nous avons également été retenus pour le programme européen Smart Altitude qui approfondit cette question de l'efficacité énergétique avec une vingtaine de stations de six pays : Italie, Suisse, Slovénie... Sans oublier un forum européen, Ocova AlpMedNet, auquel on participe pour étudier des solutions communicantes sécurisées avec STMicroelectronics.

Et côté mobilité ?

C'est une question qu'on traite au niveau de l'intercommunalité de Serre-Ponçon pour associer les communes de la plaine et de la vallée en développant par exemple le covoiturage aussi bien pour nos habitants que pour les visiteurs. On a également mis en place des navettes avec des huiles recyclées qui émettent 90 % de gaz à effet de serre en moins. On incite aussi les touristes à venir en train. Selon une récente étude, 35 % des 25 à 35 ans sont prêts à venir en train. Les JO 2030 seront un moyen effectivement



Les Orres
sous la neige

© DR

d'aller davantage dans ce sens. On y travaille activement avec les présidents des deux régions, Auvergne-Rhône-Alpes et Provence-Alpes-Côte-d'Azur. C'est également l'intercommunalité qui a mis en place des composteurs avec une plateforme de compostage à Embrun.

Le Pôle sport innovation, avec son tapis de ski et ses activités 3D toute saison, participe à une volonté de sortir du modèle tout ski ?

Oui, c'est un concept unique, y compris à l'international, dans lequel vous avez la possibilité de découvrir des loisirs de montagne en accéléré grâce à des simulateurs qui utilisent la réalité virtuelle. Ce qu'on espère, c'est mener plus rapidement à une pratique régulière de ces sports.

La part des activités hors ski augmente ?

Oui. On a toujours quatre mois d'activités l'hiver et l'été, le pic de fréquentation reste le mois d'août mais on a déjà élargi à juin et à septembre grâce au VTT. Je ne sais pas si aller vers un parfait équilibre été-hiver serait si intéressant car il faut bien que la nature et les hommes respirent un peu ! Et pour l'instant, il n'y a pas d'activité avec des valeurs ajoutées équivalentes au ski. L'été, les randonneurs apportent avec eux ce dont ils ont besoin. Les retombées sont donc plus beaucoup faibles pour les commerces que le ski.

Le ski reste dominant ?

Oui, et il augmente également en volume autant que le hors-ski. Du coup, il reste dominant avec 90 % des recettes. Le ski c'est 800 emplois aux Orres et 12000 dans les Hautes-Alpes. Ce n'est pas parce qu'il y a des emplois et du chiffre d'affaires qu'on peut faire n'importe quoi mais il ne faut pas oublier que cette activité permet de faire vivre les familles, et d'entretenir la montagne.

Avez-vous une appétence particulière pour ces sujets d'innovation ?

Je suis ingénieur de formation et j'ai été chef d'entreprise. Placer la montagne dans une dynamique d'innovation, cela m'intéresse.

Comment réagissez-vous face au ski bashing ?

En tant que vice-président de l'Association nationale des élus de montagne, j'ai eu par exemple plaisir à débattre avec Fredi Maignan de Mountain Wilderness pour le forum de Libération à Grenoble. Ces échanges permettent de sortir d'un affrontement binaire. J'ai pu parler d'actions concrètes. On a modernisé tous nos équipements, ce qui a permis de réduire leur consommation énergétique mais aussi de démonter une cinquantaine de pylônes. Du foncier rendu à la nature.

Les stations ont encore un avenir ?

Les Orres ont encore un avenir en matière de ski alpin avec des pentes orientées nord et des sommets à pratiquement 3000 mètres d'altitude. Ce qui n'est pas le cas de toutes les stations de basse et moyenne altitude qui peuvent, en plus, être mal orientées. Ces innovations, on les fait donc pour nous mais aussi pour les autres stations qui viennent nous voir. D'ailleurs, on va lancer en 2025 un Pôle avenir montagne dans un bâtiment existant, qui va intégrer des démonstrateurs à l'usage des populations pour que les gens viennent voir tout ce qu'on a mis en œuvre pour bâtir cette montagne de demain dans les secteurs des réseaux d'eau, de la mobilité, de l'énergie, de la production d'énergies renouvelables.

Cette diversification va aussi faire l'objet d'études ?

Oui, on va signer une convention avec l'université Aix-Marseille qui a une antenne à Gap pour aborder toutes les composantes de la montagne : l'économie, le sport, ... Sans oublier le patrimoine. J'ai actuellement la charge de mettre en place une labellisation Pays d'art et d'histoire pour le Guillestrois-Queyras en lien avec les Jeux Olympiques de 2030. La station qui en resterait aujourd'hui uniquement au "business is business", sans démarche d'écoresponsabilité, n'a pour moi pas beaucoup d'avenir. ■

“On va lancer en 2025 un Pôle avenir montagne qui va intégrer des démonstrateurs à l'usage des populations pour que les gens viennent voir tout ce qu'on a mis en œuvre pour bâtir cette montagne de demain”



© DR

Les Orres A la découverte du domaine skiabile

Comment découvrir ce domaine skiabile d'une des stations phares des Hautes-Alpes ? Qu'attendre des activités indoor du nouveau Pôle Sport Innovation ouvert cette année avec des équipements variés qui proposent des approches très techniques ou plus ludiques ?

Les conseils d'un expert, Sébastien Aubert, directeur de l'ESF des Orres. Par Lionel Favrot



Sébastien Aubert

PREMIÈRES GLISSES

“Pour les premiers pas, cela se joue plutôt aux Orres 1800. L'un des deux tapis de ski, celui de Bois Méan, est gratuit. Le tapis de ski de Préclaux donne accès à deux petites pistes de découverte. On peut aussi prendre le téléski de Prébois et des Galopins pour descendre par les Galopins (verte) et Fontaines (verte) jusqu'à Prélongis. De là, on peut s'élever en altitude par le télésiège de Pic Vert aux Orres 1650 et suivre l'Edelweiss (verte).

Une fois qu'on est plus aguerri, toujours avec le télésiège de Pic Vert, on accède à celui des Crêtes pour atteindre le sommet. De là, deux jolis circuits s'offrent aux skieurs : soit par Cairn (bleu) pour enchaîner par les Coqs (bleu) et finir par l'Edelweiss (verte), soit par les Crêtes (bleu). L'avantage des Orres c'est qu'on peut monter pratiquement tout en haut de la station et redescendre par des pistes bleues et vertes.”

POUR LES SKIEURS EXPERTS

“Je conseille de partir du centre des Orres 1650 m pour prendre le télésiège de Pic Vert puis de descendre un peu pour prendre celui des Crêtes. On arrive au sommet des Crêtes dont on découvre un superbe panorama. On voit le barrage de Serre-Ponçon et la vallée de l'Embrunais.

On descend ensuite par la piste des Crêtes (bleu) puis la Myrtilles (rouge). On évolue au pied du Boussolenc qui culmine à 2832 m, puis au cœur d'une forêt de Mélèzes. On aperçoit le chef-lieu des Orres en bas, c'est très beau. On retrouve ensuite Silène (verte) qui nous ramène naturellement au point de départ. Attention : Myrtilles est une piste rouge soutenue avec une pente marquée. Compter environ 1h de ski, temps d'attente aux télésièges compris, mais d'autres variables peuvent entrer en ligne de compte selon son niveau ou le temps consacrés aux points de vue.

Revenus à la station, on reprend le télésiège de Prélongis puis celui des Fontaines qui nous mène au cirque de Portette d'où on rejoint le sommet par le téléski du même nom, à 2654 m d'altitude. Du là-haut, descendre la Portette qui est également une piste rouge soutenue pour enchaîner par la piste du Guet, une jolie verte.



VARIANTE POUR LES TRÈS BONS SKIEURS

“Les plus sportifs prendront le télésiégi de Pré-bois pour atteindre le plateau des Fontaines et remonter par le télésiégi de la Pouterle. Ils vont ainsi pouvoir descendre la fameuse piste noire de la Pouterle qui a servi pour le championnat de France de vitesse avec le passage de Monlhéry, craint par les skieurs. On revient aux Orres 1800 par la Rolande.”



SNOWPARK

“On a des espaces ludiques avec un petit snowpark et un boardercross, le tout d’un niveau facile. Une zone pour débutants et intermédiaires.”

SKI DE RANDO

“Les itinéraires sont balisés depuis le club Piou-Piou à 1650 m et monte jusqu’au sommet du Pic Vert. On peut aussi partir de plus bas, depuis Champ Lacas. Le principe est de grimper par ces pistes balisées spécifiques au ski de rando et de revenir par les pistes de ski alpin. On a une échappatoire pour revenir par Myrtilles ou Edelweiss plus tôt si on s’est explosé à la montée. À savoir : l’ESF, avec le “ski programme expérience”, propose plusieurs formules encadrées par des moniteurs, de la demi-journée à la saison en passant par des petits raids de 2 à 3 jours avec nuits en refuge.” ■

Pôle sports innovation

Initiation et perfectionnement indoor

Cette nouvelle structure s'étend sur deux niveaux avec huit salles qui accueillent 50 équipements sur 1100 m². En vedette, le tapis de ski incliné, mais aussi cinq simulateurs (VTT de descente, ski alpin, canoë-kayak, parapente, speed-flying et speed-riding), deux salles d'escalade l'une plutôt ludique avec huit modules, l'autre sportive avec 24 voies ou encore une salle de musculation avec 30 appareils.

Présentation par Sébastien Aubert

TAPIS DE SKI : UN ACCÉLÉRATEUR DE PROGRESSION

“Ce n'est pas une fin en soi mais un outil pédagogique au service de l'amélioration de la performance. Il s'adresse aussi bien à un débutant qui veut apprendre en plein mois de juillet et arrivé dégourdi aux premières neiges pour aller directement sur la piste verte car il maîtrise déjà ses trajectoires et sa vitesse. Pour les skieurs confirmés, c'est un outil exceptionnel car on travaille le geste pour le geste. Le sport, c'est du physique et du mental. Là, on travaille la gestuelle ce qui permet de ressentir et de comprendre pour ensuite automatiser. On est filmés de trois côtés : de face, de profil et en vue “drone”. Aux vacances de la Toussaint, il a tourné dix heures avec pour l'essentiel des skis clubs de très bons niveaux techniques.



Le tapis est très technique car il ne tolère rien au contraire de la neige qui est meuble, et qui reste toujours en mouvement. Si on n'est pas très bien positionné sur la neige, cela peut passer. Sur le tapis, c'est la chute immédiate ! L'animation est confiée à des moniteurs de ski. C'est une vraie plus-value. On est là pour partir technique. C'est accessible à partir de 8 ans car cela exige déjà une petite résistance musculaire.

Tarifs : 70 € tout compris, matériel, piste et cours de ski, rajouter 20 € pour deux personnes.

SKI, RAFT, PARAPENTE : S'INITIER EN VIRTUEL

C'est idéal pour une famille avec des pratiques ou des niveaux de sports différents. Exemple : ceux qui ne skient pas vont découvrir le ski en réalité virtuelle, jusqu'au skieur de vitesse sur la piste de la Pouterle. Puis ils vont se dire : pourquoi pas moi ? Et débiter sur le tapis de ski incliné. L'idée est de passer du virtuel au réel. Certaines simulations comme le raft et le parapente sont relativement cool. D'autres comme le VTT de descente sont déjà un peu plus engagées car on a vraiment le ressenti physique de ces sports.” Tarifs : 9 à 11 €/passage, 3 passages 27 €, 6 passage 48 € (valable une saison d'hiver), salle privatisable. www.lesorres.com/a-voir-a-faire/activites/le-pole-sport-innovation ■



Découvrez le Pôle Sport Innovation en vidéo en flashant ce QR Code



Ski nordique : cinq spots dans les Alpes du Sud

Pratiquer le ski de fond en altitude, jusqu'à dépasser les 2 000 m, c'est la proposition unique des Alpes du Sud. Plaine ensoleillée, forêt de mélèzes ou crête aérienne...

Les débutants comme les sportifs affûtés apprécieront ces paysages montagneux.

Philippe Worms, directeur de Nordic Alpes du Sud, présente cinq sites pour s'évader. Par Lionel Favrot



© MANDY COSTET / NORDIC ALPES DU SUD
Philippe Worms, directeur de Nordic Alpes du Sud

Léonie Besson, championne de France du sprint classique, skiant à Monêtier-les-Bains



© ARTHUR QUÉRÉ/OT DE SERRE CHE VALLEI BRIAÇON

ANCELLE

“C'est le site de ski de fond le plus accessible des Alpes du Sud, géographiquement puisqu'il est à 18 km de Gap et techniquement; puisqu'on peut découvrir la pratique du ski de fond dans cette plaine ensoleillée au relief facile. Un itinéraire de vallée, en forêt, d'où on découvre les hautes-montagnes du Champsaur-Valgaudemar. On a également accès à des pistes plus sportives comme la Vallée de la Rouanne, vraiment magnifique.”

VAL-DES-PRÉS

“Une autre plaine facile et ensoleillée à 9 km de Briançon à environ 1 340 m d'altitude. Si on débute le ski de fond, c'est toujours bien d'éviter de souffrir du froid de suite. Il y a plusieurs accès : les Alberts où sont situés les commodités avec le chalet d'accueil, un restaurant et un camping ouvert l'hiver, mais aussi un peu plus loin et plus isolés : le Pont des Amoureux puis le Rosier. Un itinéraire familial par excellence.”

VALLÉE DE BORÉON

“Plus au sud, dans les Alpes-Maritimes, on se gare vers le parc à loups de Saint-Martin-Vésubie. Ils ont récupéré leurs loups qui avaient fui après la tempête Alex de 2023, et rouvert, y compris l'hiver. Il y a au départ un grand chalet d'accueil avec une billetterie pour le parc et l'accès au domaine nordique, des locations de ski et un excellent restaurant. On est à 1 800 m et c'est très beau.”

VALLON DE NÉVACHE

“Si on a des envies d'évasion en pleine nature, je recommande Néevache, à 21 km de Briançon, un territoire magique en toutes saisons. On a des itinéraires vraiment incroyables sur une route fermée l'hiver qui permet d'accéder en ski de fond ou en raquette dans la Haute-Vallée de la Clarée. On skie de 1 500 à 2 100 m d'altitude, environ, en longeant une rivière avant de traverser une forêt de mélèzes. La cascade de Fond-couverte n'est pas située directement sur l'itinéraire mais on peut s'en approcher. Ensuite, cela se dégage pour atteindre un paysage de haute-montagne avec des sommets de 3 000 m. Cette altitude et le fait que les pistes sont plutôt situées sur l'ubac, donc la façade nord de la montagne, préservent l'enneigement. C'est le premier site ouvert en saison, et souvent le seul. Si on prend son temps, en contemplant le paysage,

Skating sur le plateau de Rocherousse, station d'Orcières-Merlette



© GILLES BARON

on peut parcourir ces 20 km avec 400 m de dénivelé en 3h30 à 4h, car il n'y a pas de difficulté technique. C'est une route bitumée enneigée. Des sportifs entraînés auront besoin d'1h15 à 1h30.

Côté commodité, tout est disponible au départ du hameau de Roubion : école de ski avec un petit espace alpin et un espace luge, une dizaine de magasins dont une supérette et une boulangerie... On peut également se garer à 2 km de distance au village de Névache et revenir en ski mais ce second parking est plus souvent plein en cas d'affluence."

COL D'IZOARD : OSEZ L'INTÉGRALE ?

"On peut grimper au col d'Izoard soit par Cervières, côté Briançonnais (7 km et 7 % de montée, 680 m de dénivelé), soit depuis Arvieux, côté Queyras, avec une pente un peu plus exigeante (8 km 8 % de montée). On passe de 1540 m à 2360 m d'altitude, ce qui représente 760 m de dénivelé. Dans les deux cas, halte conseillée au refuge Napoléon pour ses typiques repas montagnards et desserts généreux, tartes framboise ou citron meringuée, idéal quand on a fourni un tel effort et qu'on s'apprête à redescendre. Côté Arvieux, on connaît la Casse Déserte, ce lieu lunaire qu'on voit quand passe le tour de France. L'hiver, sans aucun véhicule, c'est encore plus impressionnant. Compter 2 à 4h selon son allure. Il ne faut pas négliger l'impact de l'altitude si on vient directement de la plaine, on peut être surpris à partir de 1800 m. Si on n'est pas sédentaire à l'année, ce sera moins sensible.

Si cette montée ne suffit pas, au lieu de revenir à son point de départ, on peut descendre de l'autre côté avant de faire demi-tour. Ou encore tenter "l'intégrale". Parti de Cervières, et une fois à Arvieux, on parcourt la boucle du lac Roux (20 km). Soit 50 km de ski de fond, avec deux montées au col de l'Izoard, donc un dénivelé conséquent. Après ça, je crois qu'on est bien!" ■

PLATEAU DU LAUZANIER

Céline Médeleff est responsable de ce domaine nordique de l'Ubaye, au cœur du Parc national du Mercantour.

"Le site est à 35 km de Barcelonnette et on y accède par une route bien dégagée qui rejoint l'Italie. Pendant les vacances scolaires, on trouve tout sur place : location de luge, raquettes et skis, buvette... Sans oublier l'Auberge du Lauzanier qui nécessite de réserver. Hors saison, il faut venir avec son équipement ou louer en plaine. Des moniteurs donnent des cours d'initiation ou de perfectionnement pour le fond ou le biathlon, et des accompagnateurs en montagne proposent des sorties en raquette.

Les boucles s'enchaînent selon leur difficulté. Verte, bleue, rouge, noire... La verte suit le petit pas de tir de biathlon au milieu des mélèzes, la bleue longe un petit torrent, l'Ubayette, et la piste noire amène à un petit bijou en plein cœur du Parc National du Mercantour. C'est toléré car la piste existait avant sa création.

Le 18 janvier 2025, on accueille le championnat de France de fond des pompiers, un événement important, et le 2 février 2025, une course populaire, la transfrontalière course qui démarre côté italien et bascule chez nous. Deux itinéraires (21 et 42 km) spécialement tracés pour cette course."



Pour situer les lieux cités dans cet article, aller sur <https://www.nordicalpesdusud.com/domaines-nordiques> ou flasher ce QR Code. Tarif pour accéder aux domaines de ski : 10 € à 13 € pour 3h, 9 € à 15 € la journée, 50 € à 75 € la semaine et 200 € pour la saison.



Du ski... mais pas que

Les activités pour aborder différemment les domaines skiables ou agrémenter les soirées d'hiver se diversifient. Une sélection forcément non exhaustive tant la variété des propositions s'étoffe d'une saison à l'autre. Par Lionel Favrot

UBAYE: LES PLANÈTES EN IGL'WOOD

Accompagnateur en montagne dans la vallée de l'Ubaye depuis 22 ans et astronome amateur depuis 17 ans, Fabrice Jestin a intégré cette activité à son offre depuis 2021. L'hiver, il fait beaucoup trop froid pour rester statique à observer le ciel. C'est pourquoi il a profité du Covid pour construire un igloo en bois à côté de sa ferme, située à Godissard, au-dessus de Barcelonnette. Ce qui lui a pris les deux mois du deuxième confinement puis un an de séchage. Il a même déposé le brevet de cette construction originale.

"On commence par une balade facile en raquette à 1300 m d'altitude, au pied du fameux chapeau de Gendarme, le sommet principal de Barcelonnette, raconte-t-il, arrivé à l'Igl'Wood, je fais chauffer un vin chaud au feu de bois. Je propose aussi un apéritif du pays et une boisson chaude sans alcool avec de la cannelle." Suit une séance d'astronomie d'une heure, assis confortablement sur des fauteuils gonflables dans l'Igl'Wood chauffé. À la sortie, il allume des flambeaux pour revenir aux voitures par un itinéraire plus direct avec un peu d'observation astronomique en chemin. *"Je dessine les constellations au laser. Si on a un peu de chance, on voit des étoiles filantes et on discerne la nébuleuse d'Orient."*

Réservez : 45 € par adulte, 35 € par enfant, famille (2 adultes, 2 enfants : 150 €). Inscription sur le site du collectif : www.sud-alpes-aventures.fr

CHIENS DE TRAÎNEAU

Une activité à pratiquer en baptême, assis ou en conduite d'attelage dans le massif du Devoluy, depuis la station de La Joue du Loup, accessible par le télémix des Fontettes

(forfait ski ou piéton) mais aussi au lac de Peyrol, à Vars avec également du cani-raquettes, une balade reliée à un chien par un harnais. Ou encore dans la Haute-Ubaye près de Barcelonnette et à Saint-Paul-sur-Ubaye, avec différentes formules.

Réservez ; Dévoluy : <https://lestraineauxdudevoluy.jimdofree.com> (60 à 150 €) ; Vars : www.mushandco.com (45 € à 100 €) ; Ubaye : www.ubaye.com/chiens-de-traineau.html (60 € à 110 €).

UN CLUB RÉNOVÉ

Le Club Med de Serre Chevalier rouvre après une rénovation complète. Un investissement de 50 millions d'euros. Au programme : rénovation énergétique et montée en gamme avec une architecture inspirée d'un hameau alpin. L'intérieur a été confié à Laurent Maugoust, spécialisé dans l'hôtellerie de luxe. À découvrir : une grande piscine intérieure offrant une vue sur la vallée et un nouveau spa Payot.



SIMON BAILLY VISE LES 260 KM/H

Lors des Speed Masters du 17 au 30 mars 2025, ce skieur de vitesse va tenter de battre son propre record de vitesse de 255,5 km/h établi en 2023 sur cette même piste de Chabrières à Vars. À ses côtés, les références de la discipline qui rêvent de devancer le recordman et champion du monde en titre.

Renseignements : www.vars.com

MOONBIKE

Revendiquant la légèreté du vélo et la puissance de la moto, cette mini motoneige inventée par Nicolas Muron dans les Alpes du Nord et relancée en 2023, débarque dans les Alpes du Sud. À retrouver à la Rente (Sauze 1700) ou au col de Larche avec Moonbikes Adventure, et à la piste du Pra Rond de Risoul avec Forêt Blanche Moonbike. Il suffit d'avoir une tenue de ski-gants et casque impératif, sinon la société en prête un, et des bottes. Briefing au départ de l'activité.

Renseignements : www.moonbikes05.fr et www.ubaye.com, à partir de 80 €

Chiens de traîneau du Vars



© TIM ARNOLD



© 01 LE DÉVOLUY

BAINS CHAUDS

Pour se détendre après le ski, bain nordique Starwatt à 35 °C avec terrasse extérieure, bain musical intérieur à 36°, grande piscine de 170 m² avec bain bouillonnant, jets hydromassants, lits à bulles, nage à contre-courant... Ou encore packs Aqua Yoga et Yoga plein air ou Rando et Balnéo/Le tout aux bains du Dévoluy.

Réservation : www.odycea-devoluy.com

SERRE-EYRAUD: LE FREERIDE DISCRET

Située sur la face nord de la station d'Orcières-Merlette, Serre-Eyraud est réputée pour un enneigement régulier et préservé. Elle n'a que trois téléskis, sans borne magnétique, ce qui nécessite d'avoir le justificatif d'achat de son forfait comme avant. Si elle est appréciée des connaisseurs, c'est qu'on peut "tracer en poudreuse" au milieu des mélèzes et retrouver le soir l'ambiance chaleureuse d'un petit village.

Renseignements : www.serre-eyraud.com

TOUTES GLISSES À ROCHEROUSSE

Ce plateau d'altitude d'Orcières-Merlette rassemble différentes glisses en un même lieu : boardercross, pistes de ski de fond à 2280 m d'altitude, itinéraire raquettes ou ski de randonnée, chiens de traîneau, winterparc... Avec le Chalet de Rocherousse et sa terrasse pour les pauses. Accès direct par le télémix de Rocherousse ouvert de 9h à 16h15.

Renseignements : Tarif (piéton) : adulte 11 €/enfant (5 à 11 ans et 12 à 17 ans) 9 €, www.orcierres.com ■

Gastronomie nature en altitude

Jérôme et Benoît Millon-Rousseau



L'Ubaye est une terre de loisirs de pleine nature mais aussi une terre de gastronomie. Entretien avec deux passionnés. Clotilde Chapuis a créé un nouveau restaurant avec quelques chambres à Barcelonnette et Jérôme Millon-Rousseau a développé avec son frère la distillerie familiale. Les deux dans une démarche éco-responsable. Par

Lionel Favrot

DISTILLERIE LACHANENCHE SAUVAGE ET BIO

Quelle est l'histoire de la distillerie Lachanenche ?

Jérôme Millon-Rousseau : Elle a été créée il y a 30 ans par mes parents qui étaient agriculteurs. Ils cultivaient tout un tas de choses, notamment des fruits rouges et élevaient des volailles. En 94, ils ont eu une récolte très importante de framboises qu'ils ont transformées en liqueur pour ne pas les perdre car c'est un fruit fragile. C'est comme ça que ça a débuté. Ils ont arrêté les activités agricoles et ils ont développé une gamme d'alcools et de liqueurs traditionnels des Alpes. Et en 2009, ils sont passés en bio. Ce qui était assez précurseur à l'époque pour les alcools.

Quand avez-vous pris leur suite ?

Officiellement en 2019, avec mon frère Benoit. Mais personnellement, j'y travaille depuis 2015 et mon frère depuis 2012. Avant, j'étais dans le traitement de l'eau et mon frère était parti vivre au Canada pendant trois ans. Et puis on s'est formé à nouveau, moi en commerce et gestion, et mon frère en analyse sensorielle dans le but de reprendre l'entreprise avec de nouvelles compétences.

Vous avez apporté votre "patte" ?

Exactement. Nos parents faisaient des alcools assez traditionnels, liés à des macérations. Ils avaient débuté la distillation avec des eaux-de-vie de poire. Quand mon frère est arrivé, on a acheté un alambic et on a développé des alcools distillés. On a fait un peu de tri dans la gamme traditionnelle tout en conservant le génépi, bien sûr, mais aussi la liqueur de framboise, notre liqueur de plante historique et de la liqueur de thym qu'on appelle ici farigoule, et du limoncello.

Quels alcools avez-vous lancés ?

Des alcools à la mode, type gin car on a des baies de genévrier en grande quantité à l'état sauvage. On a développé un pastis, une liqueur de menthe et plus récemment, fin 2022, on a commercialisé notre whisky single malt. Ce qui a nécessité davantage de préparation et d'investissement car c'est un produit qu'il faut faire vieillir trois ans en barrique au minimum, dans un ancien tunnel ferroviaire. On a aussi transformé toute l'identité de l'entreprise en développant une marque avec une identité forte en changeant tous les packagings. Lachanenche, c'est le hameau de montagne où habitent mes



© S. BRÉCHU

parents, à 1 400 m d'altitude et c'est où il y a nos champs de framboisiers.

Toujours en bio?

Oui. Tous nos alcools sont sans additifs ni colorants, ni arômes de synthèse, ni conservateurs. On a 17 références. Ce sont des produits naturels et pratiquement tous bio.

Où trouvez-vous ces plantes?

On cultive une variété de menthe et le reste, c'est essen-

tiellement de la cueillette sauvage. En termes de goût, c'est beaucoup plus qualitatif.

Cette cueillette sauvage suffit vraiment à votre production?

Oui. En grande partie. Exemple: On vend 90 000 bouteilles dont 10 000 bouteilles de genévrier qui nécessitent de cueillir une quarantaine de kilos de baies de genévrier de fin novembre à fin décembre, vers le lac de Serre-Ponçon. On achète simplement les épices et le citron, brut et bio. On est dans une des dernières vallées de haute montagne avant la Provence, ce qui fait qu'on trouve à l'état sauvage des plantes alpines type génépi et edelweiss mais aussi des plantes de Provence type thym, sarriette, lavande... Deux terroirs qui se rencontrent.

Où peut-on trouver votre gamme?

On vend aux cavistes, épiceries et aux cafés, hôtels et restaurants. À Lyon, on peut nous trouver au Biéristan à Villeurbanne, chez Au Goulot à la Part-Dieu, à la Maison des vins dans le 5^e, chez Trattino, le café du Nain et le Siprès dans le 7^e arrondissement... Sans oublier Le Limonadier à la Croix-Rousse. Et bien sûr dans notre boutique sur place ouverte toute l'année du lundi au samedi.

Les distilleries régionales, c'est un phénomène?

Oui, il a démarré plus tard que celui des brasseries mais c'est la même volonté. On le voit avec des whiskys. Aujourd'hui, de plus en plus de territoires élaborent leur whisky régional.



Série Chevalier Blancan - Alpes Photographies

FAITES VOS
JEUX D'HIVER
DANS LES
HAUTES-ALPES

[hautes-alpes.net](https://www.hautes-alpes.net)

alpes
DU SUD

VILLA LORENZO ESPRIT DE FAMILLE

Clotilde Chapuis : “Dans la première partie du XIX^e siècle, des habitants de Barcelonnette sont partis faire fortune au Mexique en ouvrant de grands magasins de tissu comme ceux qu’on trouvait à l’époque à Paris. De retour dans les années 1875-1880, ils ont construit de belles villas pour afficher leur réussite. Celle que j’ai achetée, a été construite en 1895 par Laurent Thomé d’où son nom de Villa Lorenzo car cela veut dire Laurent en espagnol. C’est un ancien cabinet médical. J’ai enlevé la moquette au mur et le lino au sol pour retrouver l’aspect originel et remis des rosaces au plafond. J’ai créé un logo en m’inspirant d’une mosaïque retrouvée dans la maison mais en enlevant le côté religieux.

sibles. J’ai fait poser de la géothermie en chauffage, ce qui était un gros investissement. Même en chambre, le client a des produits solides, du savon, du shampoing et du baume pour le corps fabriqués à sept kilomètres de l’hôtel. J’en ai aussi en liquide à discrétion, mais j’essaie vraiment d’avoir cette démarche-là pour sensibiliser les gens. On est dans un territoire très préservé et très sauvage. Je veux vraiment leur montrer qu’il faut continuer à le préserver aussi. Ça peut paraître des petits sacrifices au départ, mais à l’usage, les gens deviennent fans du savon solide pour le corps.

En cuisine, je travaille exclusivement les produits de saison et pour la plupart locaux. Je me fournis chez deux éleveuses, l’une à Miraval et l’autre à Saint-Paul-sur-Ubaye. Le café est torréfié à trois kilomètres de l’hôtel. J’ai aussi un système de filtration pour l’eau que je mets



Après un BTS dans un lycée hôtelier, j’ai travaillé pendant quinze ans dans des hôtels et des restaurants en France et à l’étranger. J’ai repris les études pour passer une licence à Paris ce qui m’a permis de travailler dans des palaces parisiens, puis en Suisse. J’ai participé à l’ouverture de plusieurs établissements de luxe à Megève, Strasbourg, Barcelone... Mais mon but a toujours été d’avoir mon propre établissement.

Pour que les gens se sentent bien, j’ai vraiment voulu créer un esprit “maison”, un peu familial, en soignant chaque détail de la déco, du mobilier... Comme j’ai eu la chance de travailler dans de belles maisons, j’avais de belles références et j’ai apporté un côté authentique et chaleureux.

J’essaie d’avoir une démarche éco-responsable. Tout le projet a été fait comme ça. Je ne travaille qu’avec des artisans locaux et des matériaux les moins nocifs pos-

en bouteille et que je gazéifie. Cela évite du transport et le client est content car c’est beaucoup moins cher.

On propose un choix de trois entrées, trois plats et deux desserts. En ce moment, on est sur du légume racine : panais, topinambour... On a aussi des poires et de la châtaigne. Pour l’instant, je m’interdis la banane par exemple car c’est un produit lointain. Je propose de la truite saumonée en gravlax mais pas de saumon car c’est un des poissons les moins eco-friendly. J’ai une variante végétarienne : de la betterave cuite, de la poire et du bleu ou des gnocchis à la farine de châtaigne avec des poireaux en cette saison.

Faire du frais et du local, c’est un vrai challenge. On doit beaucoup anticiper et être hyper flexible. Ce qui demande aussi de la flexibilité des clients si on a un problème de livraison sur un produit frais. Car c’est forcément moins varié mais je travaille beaucoup les saveurs.” ■

Bienvenue

Welcome

LES ORRES

1650 m - 2720 m

NOUVEAU
PÔLE SPORT
INNOVATION
UNIQUE EN MONTAGNE

RÉALITÉ VIRTUELLE,
TAPIS DE SKI INDOOR,
ESCALADE, SALLE DE SPORT.

Les Orres : soleil, bons plans et ski garanti

Pendant vos vacances du 24 février au 9 mars :

OFFRE SPÉCIALE à partir de **321€/pers.** forfait de ski inclus.

<https://reservation.lesorres.com/>     

Tout savoir sur Les Orres



alpes
DU SUD

purealpes



© Alpes Photographies

RIEN N'EST PLUS BEAU
QUE LES CHOSES SIMPLES

RÉGION
SUD
PROVENCE
ALPES
CÔTE D'AZUR



COMITÉ
RÉGIONAL
DE TOURISME

purealpes.com